

Compte rendu de l'atelier de spécialité des départements secondaires 1

(Chimie, GCIV, GEII, GIM, GMP, GTE, MPH, SGM¹)

1^{er} juin 2007, IUT de Nîmes

Participants : E. André (Calais), B. Andrieux (Brest), E. Anne (Grenoble), M. Arino (Toulouse), M.-A. Azancot (Troyes), M.-C. Brescon (Pau), G. Chabasse (Poitiers), M. Devichi (Besançon), A.-M. Dugreez (Toulon), F. Fesquet (Montpellier), M. Fillion (St-Denis), A.-L. Finkel (Grenoble), F. Forgeard-Grignon (Rennes), C. Guillaume (Blois), M. Guillot (Villeurbanne), P. Hillard (Le Mans), M. Lebesson (Villeurbanne), P. Lenig (Strasbourg), J. Leschaeve (Brest), M. Leroy (Cherbourg), S. Maniguet (Grenoble), M.-H. Monachon (Bordeaux), G. Pasquier (Villeurbanne), P. Pegurier (Nice), A. Perrot (Ville d'Avray), F. Rémond (Lannion), E. Salé (Moselle Est), G. Sosin (Longwy), L. Terrier (Toulouse), V. Viricel (Villeurbanne), F. Vo-Van (Toulouse), M. Warzagier (Grenoble).

Ordre du jour

1) Evolution du métier de l'enseignant de langue en IUT 2) Echange de pratiques en GEII : langue de spécialité et interactivité 3) Modules de certification

1) Evolution du métier de l'enseignant de langue en IUT

1.1. L'enseignant et les laboratoires multimédia de langues

Faisant écho à la conférence plénière de C. Vaillant-Sirdey² sur la nécessité des laboratoires de langue, L. Terrier témoigne de la politique des langues au sein de l'IUT A de Toulouse depuis 2002. Voici les points essentiels de ce projet : après plusieurs réunions du « Groupe Langues » (souvent en présence du Directeur de l'IUT), création de 6 laboratoires de langue (laboratoires TELEVIC) ; mise en place d'un planning de 3 semaines de formation pour les enseignants ; à chaque rentrée universitaire, formation de 2 jours aux fonctionnalités Windows, à la plateforme Moodle et à l'utilisation de LAVAC pour les nouveaux enseignants.

Est soulignée l'importance d'avoir un informaticien au moins à mi temps dont le travail est dédié à la gestion des laboratoires et à leur bon fonctionnement. L. Terrier se propose de donner accès au cahier des charges (lors du projet de laboratoires de langue à Toulouse) et de donner plus d'informations sur ce projet.

Témoignage collectif : difficulté d'avoir un informaticien pour des laboratoires déjà existants mais dont l'accessibilité n'est pas évidente – un combat quotidien ;

¹ Chimie, Génie Civil, Génie Electrique et Informatique Industrielle, Génie Industriel et Maintenance, Génie Mécanique et Productique, Génie Thermique et Energies, Mesures Physiques, Sciences et Génie des Matériaux.

² « L'enseignant et la 'zappette' : évolution du métier de l'enseignant. De la rareté de la langue à la cacophonie mondiale ». Le texte de cette conférence sera publié dans les actes du XXIXe congrès de l'APLIUT (Vol. XXVII, N°2, juin 2008).

difficulté de mettre en place un projet tel que celui de Toulouse avec le soutien de la Direction.

1.2. L'enseignant et les plateformes pédagogiques

L. Terrier présente un module de 5 séances d'1 h réparties sur quelques mois. Il s'agit de « *blended learning* » : l'enseignant ne voit les étudiants qu'une fois toutes les 3 ou 4 semaines, mais ils travaillent constamment sur Moodle. Ce module concerne un cours de grammaire, accessible à tous les étudiants et utilisable par tous les départements (dans un souci de mutualisation). L'étudiant a des tâches à effectuer avec dates butoir, qui donnent lieu à des notes (système géré par la plateforme). Il a accès à son carnet de notes, pourcentage de réussite à l'appui. Le cours papier du point grammatical est téléchargeable et constitue ainsi une trace écrite sous Word. En cours, l'enseignante répond aux questions. En cas d'absence de questions, les étudiants continuent leur travail. A l'issue du cours, les étudiants passent un partiel de grammaire qui n'a qu'un faible coefficient dans la note globale mais pour lequel les étudiants travaillent autant (forte motivation de par le pourcentage de réussite – observation de l'enseignante).

Réflexion collective sur l'action des professeurs de langues en tant qu'éléments moteurs de l'utilisation des plateformes pédagogiques, et sur le rôle des enseignants dans le cadre d'un enseignement multimédia : les laboratoires de langues ne remplacent pas les enseignants, ils sont au contraire un outil de plus à notre service.

Cette réflexion débouche sur la notion de TD et de TP. La problématique des groupes en effectif réduit et/ou du travail en laboratoire de langues assimilés à des heures TP touche nombre d'IUT. Nous nous accordons sur l'importance de la terminologie utilisée par les enseignants. Il semble problématique d'avoir deux salles en parallèle, laissant les étudiants en autonomie, car ces pratiques entraînent l'acceptation de la notion TP en langues vivantes.

2) Echange de pratiques en GEII : langue de spécialité et interactivité

E. André énonce la problématique de l'anglais de spécialité, l'enseignement de l'anglais en tant qu'outil comme le stipulent les PPN en GEII. Exemples de cours sur la portée de la négation (Monty Pythons et le sketch « How NOT to be seen »), sur la description d'un objet (savoir décrire une plaquette électronique permettant une mise en perspective des composants) à l'aide d'un modèle au tableau ou sur le rétroprojecteur, ou sans aide iconographique.

G. Chabasse propose des exemples de séances consacrées aux stratégies de compensation. Comment dire/décrire un processus/objet complexe avec les mots dont on dispose ? Les séances se déclinent en travail sur les « *gadgets & gizmos* » avec une aide lexicale, en « *pairwork* » où l'on fait deviner à son partenaire un objet qu'on utilise au quotidien, et enfin en une présentation finale où il s'agit d'amener un objet insolite et d'expliquer à quoi il sert (tâche plus appropriée aux étudiants apprentis). Leur bagage linguistique sera étoffé en cours.

Idée de construction d'un objet en LEGO à cacher derrière un classeur. Un étudiant vient l'observer et les autres doivent deviner. Suggestion d'un concours de la meilleure invention ou du meilleur objet insolite avec l'objectif de convaincre sur son utilité. Une « *specification sheet* » pourrait aussi être demandée.

Référence de sites internet sur les objets insolites et les inventions :

- <www.totallyabsurdinventions.com> ;

- site BBC où les meilleures inventions de l'année précédente sont répertoriées : <http://news.bbc.co.uk/cbbcnews/hi/chat/your_comments/newsid_3773000/3773497.stm>.

3) Modules de certification

Le B.O n° 31 du 1^{er} sept 2005 stipule qu'à l'issue du Baccalauréat, les élèves auront atteint le niveau B2 en LV1 et le niveau B1 en LV2. Un « *Quick Placement Test* » informatisé de 20 minutes a été mis en place à Grenoble. Les résultats montrent que seuls 11 % des étudiants entrant à l'IUT sont au niveau B2, et par là 89 % ne le sont pas.

Les PPN de GEII proposent une préparation à une certification. Les enseignants remarquent qu'une certification ne devrait pas être préparée en soi puisqu'elle donne un niveau à un instant T, niveau acquis grâce à la formation initiale. Pour le cas du TOEIC, des témoignages lors de la réunion convergent pour dire que les étudiants se trouvent angoissés par leur « réussite » à la certification, de peur de ne pas être pris par les entreprises qui se réfèrent simplement à leur score. Des cas de triche ont d'ailleurs été recensés. La discussion s'engage sur les différents types de certification mais L. Terrier rappelle que le CNESER a choisi le CLES en tant que certification officielle. L'APLIUT par ailleurs préconise le DCL. Il ne s'agit peut-être plus de choisir entre les certifications mais de réfléchir à la mise en place.

Quels sont les moyens pratiques pour faire passer le DCL ? Ont été mis en place des tests bénévoles de la certification avec création d'équipes par roulement (Grenoble, St-Denis). Les tâches sont lourdes et demandent une journée de 10h de travail, la découverte des rôles se fait en même temps que ceux des étudiants.

La semestrialisation et le morcellement de l'enseignement (réflexion sur la mise en place d'autonomisation), n'ont pas pu être traités faute de temps, quoique reliés à l'utilisation de la plateforme pédagogique ; ils seront donc abordés lors de la prochaine réunion de spécialité. La période qui semble convenir le mieux n'a pas été déterminée mais la période avril-juin 2008 se dégage des vœux.

Mathilde Arino

IUT 'A' Toulouse, département MPH